

Nous sommes justifiés par les œuvres



5^e SEMAINE **1**

InTroduire

La foi authentique

Il est indéniable qu'une des luttes communes de l'Église — de n'importe quelle Église — c'est le légalisme. Le légalisme, c'est l'idée qu'il existe des exigences pour le salut au-delà de la repentance et de la foi, surtout lorsque ces prétendues exigences sont fondées sur le mérite. Cette croyance hérétique s'attaque au cœur même de l'Évangile, laissant entendre que la mort et la résurrection de Jésus sont, en quelque sorte, insuffisantes, ou que les êtres humains sont capables de se mériter le salut (du moins en partie) par leurs propres efforts. Le légalisme n'est absolument pas biblique.

Cependant, en tentant de fuir le légalisme, les chrétiens ont parfois laissé le pendule aller trop loin dans l'autre sens. Voici la définition élargie du légalisme : « Toute conformité extérieure à une norme biblique ». Et ce n'est tout simplement pas vrai.

Dans le passage de cette semaine, Jacques ne se propose pas de convaincre qui que ce soit de mener une vie de légalisme. Ses paroles ne sont pas contraires au fait que le salut s'obtient par la foi en Jésus-Christ. Il veut simplement répondre à la question : « Qu'est-ce que la vraie foi ? » La foi n'est ni toute action, ni toute inaction. Il s'agit plutôt d'un changement intérieur qui se traduit par un changement extérieur. Bien que le changement extérieur ne soit pas tout, il peut prouver qu'il y a eu ou non un changement intérieur.

L'humanité n'est pas sauvée par les œuvres ; au contraire, nous sommes sauvés par la foi. Qu'est-ce que la foi authentique ? Nous avons là une question salvatrice, une question qui mérite d'être examinée de près.

UFB

- ✓ Écrivez Jacques 2.14-26 à partir de la version biblique de votre choix.
- ✓ Si vous êtes pressé, écrivez Jacques 2.14,21,22.
- ✓ Vous pouvez également réécrire le passage avec vos propres mots, tracer les grandes lignes du chapitre ou en faire une mind map.

Écrivez-le ici



UFB



5^e SEMAINE 2 InTérioriser



Les bénéfiques de la foi

Tout au long du passage de cette semaine, on retrouve un refrain commun : « À quoi est-ce que ça sert ? » ou « Est-ce que ça peut le sauver ? » La ligne de questionnement de Jacques révèle sa question centrale : *À quoi sert ce genre de foi que nous décrivons ?* C'est une foi qui, remarquant un frère ou une sœur affamé(e) ou nu(e), ne lui offre que des paroles dépourvues de force et d'action, une foi que l'on dit être dans le cœur mais qui n'a ni influence, ni expression, ni démonstration dans la vie. À quoi sert une telle « foi » ?

La foi authentique rapporte quelque chose. Elle produit une communion significative avec Dieu (He 11.6), le salut (Ep 2.8) et de bonnes œuvres dont les autres bénéficient (v. 10). Affirmer que l'on a la foi ne prouve pas que cette affirmation est vraie. Jacques sépare la foi et les œuvres (Jc 2.14) pour montrer combien cette séparation est insensée. *Quelqu'un peut-il avoir la foi sans la manifester dans sa vie ? Est-ce là le type de foi que l'on nous dit d'avoir ? Ce type de foi peut-il conduire au salut ?* semble demander l'apôtre. La réponse est un « Non » retentissant ! Pas parce que la foi est insuffisante, mais parce que la foi sans les œuvres n'est en aucun cas la foi. Elle est « chose morte » et inutile (Jc 2.17).

L'exemple frappant du verset 19 montre ce que peut être un véritable manque de foi. Même les démons croient : ils savent que Dieu est plus puissant qu'eux, qu'il est à craindre, qu'il est le Dieu créateur. *Mais ils ne se soumettent pas à cette vérité et ne vivent pas conformément à elle.* Au contraire, ils vivent dans la servitude du diable. Ils écartent mentalement la vérité, en quelque sorte, afin de poursuivre la vie qu'ils mènent.

Un assentiment mental à l'existence ou même au caractère de Dieu n'est pas suffisant. La foi authentique ne s'arrête pas au tremblement résultant de la connaissance. La foi authentique n'est satisfaite que lorsqu'on s'abandonne à Dieu.

Contrairement à Dieu, les êtres humains sont limités à des expressions extérieures de la foi afin de voir la foi. Il est vrai que les gens peuvent prétendre avoir la foi en accumulant des badges de prédication, en donnant des vêtements, de l'argent, et même en disant des choses semblables aux paroles du Christ. Mais il est tout aussi vrai que la foi authentique ne peut se dérober aux yeux de l'humanité : elle porte naturellement des fruits dans la vie par des expressions extérieures d'amour envers Dieu et envers les autres (Jn 15.1-8). Ce sont ces expressions extérieures qui amènent les gens à glorifier Dieu (Mt 5.16), à le connaître, à accepter son amour et à marcher avec lui.



UFB

Revenez à votre texte écrit et étudiez le passage.

- ✓ Encerclez les mots/expressions/idées répétés.
- ✓ Soulignez les mots/expressions qui sont importants et qui signifient quelque chose pour vous.
- ✓ Reliez par une flèche les mots/expressions aux autres mots/expressions associés ou connexes.
- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?

Mémorisez votre verset préféré tiré de Jacques 2.14-26. Écrivez-le plusieurs fois pour vous le rappeler plus facilement.

- ✓ Quelle différence y a-t-il entre les actes *pour être sauvé* et les actes parce qu'on est sauvé ?
- ✓ Comment avoir des expressions extérieures de la foi sans développer une fixation excessive sur ces expressions, ou sans nous appuyer sur elles d'une façon non biblique ?

Écrivez-le ici



A large, light gray rectangular area intended for writing the student's response to the questions above.

UFB



5^e SEMAINE 3

InTerpréter

Paul vs Jacques ?



Jacques 2.24 semble donner la définition même du légalisme : « Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. » Lorsqu'on lit ce verset en parallèle avec Éphésiens 2.8,9, cela devient encore plus problématique : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (C'est nous qui soulignons). Considérés de cette manière, ces deux versets peuvent conduire à des conclusions troublantes. Paul et Jacques croient-ils en des Évangiles distincts ? La Bible se contredit-elle ? Quand il s'agit d'un sujet aussi essentiel que le salut, on ne peut passer ces questions sous silence ou les ignorer.

Ces deux versets révèlent l'importance de comprendre le contexte plutôt que de traiter deux ou trois phrases en affirmations indépendantes. Ici, Jacques se préoccupe non d'ajouter à l'exigence de la foi, mais plutôt *d'expliquer* l'exigence de la foi. Comme nous l'avons exploré tout au long de cette semaine, Jacques s'attache à donner des détails pratiques sur ce qu'est la foi et sur la façon dont elle se présente. La foi n'est pas un simple assentiment mental. Lorsqu'une croyance est réellement entretenue, elle change le croyant : le changement n'est pas opéré par lui, c'est la croyance qui opère le changement en lui.

Supposons qu'un petit garçon joue dans sa chambre. Soudain, son père y entre en coup de vent et s'écrie : « Attention ! Il y a des serpents dans ta chambre ! » Si le petit garçon croit son père, que va-t-il faire ? Selon sa vision des serpents, il va soit se précipiter sur le point le plus haut de la pièce pour se mettre en sécurité, soit se mettre à quatre pattes pour les trouver. Dans tous les cas, il agira selon cette croyance. Est-ce parce qu'il se dit mentalement : « Mon père a dit qu'il y a des serpents. Je le crois. Pour prouver ma croyance, je vais agir en fonction de cette croyance » ? Pas du tout ! Au contraire, sa croyance en ce que son père a dit le conduira immédiatement à l'action, simplement parce que c'est exactement ce que fait la croyance.

De même, selon Jacques, les gens qui disent avoir la foi mais ne la manifestent pas dans leur vie sont un exemple de foi morte ou inutile. Ils sont comme un petit garçon qui dit : « Papa, je te crois », mais il devient clair par ses actes qu'il ne le croit pas. Ce n'est pas du tout de la foi. Et un manque de foi *n'a pas* de ramifications salvatrices.

Abraham est un excellent modèle de la foi : il a cru Dieu, ce qui a conduit à l'expression naturelle de ses croyances dans ses actes. Par conséquent, les actes ne doivent pas être ajoutés. Ils doivent simplement se dérouler sans entrave, car ils sont le résultat naturel de la croyance et de la confiance en Jésus.

UFB

Après avoir regardé votre texte écrit et annoté,

- ✓ Quels éclairages particuliers vos notes semblent-elles indiquer dans l'ensemble ?
- ✓ Quelles questions émergent après l'étude de la leçon d'aujourd'hui ?
- ✓ Quelles parties trouvez-vous difficiles ?
- ✓ Quels autres principes et conclusions découvrez-vous ?
- ✓ Selon vous, pourquoi Jacques s'est-il autant focalisé sur ce point au chapitre 2 ? Pourquoi était-ce aussi important ?

Écrivez-le ici



UFB



5^e SEMAINE **4**
InVestiguer



Éphésiens 2.8-10
Hébreux 11

Philippiens 3.7-11
Matthieu 5.16

Galates 5.22

- ✓Quelle relation ces versets ont-ils avec le passage principal ?
- ✓Quels autres versets/promesses vous viennent à l'esprit en rapport avec Jacques 2.14-26 ?

Écrivez-le ici



UFB



5^e SEMAINE 5

InViter

Évaluer les fruits



Dans le sermon sur la montagne, Jésus a mis en garde ses auditeurs contre les faux prophètes, qui « viennent à vous déguisés en brebis, mais au-dedans ce sont des loups féroces ». Bref, il s'agit de gens qui ont l'air bons, innocents ou serviables, mais qui veulent, en réalité, faire du mal (Mt 7.15). Jésus n'a pas proposé de nous « prêter » la capacité divine qui consiste à lire dans les cœurs et les esprits. Il a plutôt donné un test fiable que tout le monde peut faire : évaluer les fruits, les expressions à long terme de leur vie. Il savait que les gens peuvent paraître bons, ne serait-ce que temporairement, pour ensuite tromper. Mais les fruits, eux, ne peuvent être falsifiés ! Tout comme les bons arbres portent de bons fruits et les mauvais arbres de mauvais fruits, la condition du cœur d'un individu ne peut être cachée par ses propres expressions (Mt 7.16-18). « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (Mt 7.20, NBS)

Si ce test peut être utilisé sur les autres, pourquoi pas sur les croyants eux-mêmes ? Parfois, les gens peuvent dire : « Acceptez simplement Jésus, c'est tout ce dont vous avez besoin. » C'est effectivement vrai. Mais accepter Jésus, c'est plus que des mots prononcés. C'est une expérience surnaturelle. Pourtant, il est bon de répéter *ad nauseum* que ces expressions de foi ne sont pas des fruits agrafés aux feuilles de l'arbre du cœur. Ce n'est pas la force humaine, la ténacité ou la détermination qui produit ces fruits. Ceux-ci ne se produisent que si on croit vraiment en Jésus, que si on lui fait confiance, et que si on l'aime. Comme toujours, Jésus est un exemple parfait de la manière dont cette marche avec Dieu se déroule jour après jour.

Lorsqu'il était accablé par quelque chose, comme, par exemple, la mort de son cousin ou les rigueurs de son ministère, Jésus se retirait dans un endroit désert, seul ou avec ses amis proches, pour communier avec Dieu, sachant qu'il avait profondément besoin de la force de son Père. Il a dit à ses disciples de prier pour que la volonté de Dieu soit faite, puis a fait cette même prière dans les affres du désespoir, dans le jardin de Gethsémané. Il a confié à ses disciples le mandat de partager l'amour de Dieu et l'Évangile de son royaume avec tout le monde. Lui-même a partagé l'Évangile avec les multitudes, les parias de la société et les chefs religieux. Il a montré comment mettre en pratique son commandement d'aimer les autres non seulement en paroles, mais aussi en actes. La vie de Jésus est un exemple vivant et pratique de tout ce qu'il a dit et de tout ce qu'il a cru. C'est ainsi que fonctionne la croyance.

Jésus est une image parfaite de la foi vivante, et il accorde à ses enfants la puissance et la grâce pour qu'elle se reflète dans leur vie.

UFB

- ✓ Méditez de nouveau Jacques 2.14-26. Où voyez-vous Jésus dans ce passage ?
- ✓ Pensez à certaines choses que Jésus vous demande. Où le voyez-vous faisant ces mêmes choses dans la Bible ?
- ✓ Que vous dit Jésus par ces textes ?
- ✓ En quoi voyez-vous Jésus différemment ou le voyez-vous de nouveau ?
- ✓ Comment réagissez-vous en voyant Jésus de cette manière ?

Écrivez-le ici





5^e SEMAINE 6 S'imPliquer



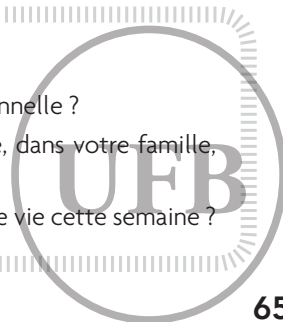
La foi qui marche

«“Vous voyez qu'un homme est justifié par les œuvres et non par la foi seulement. [...] Car comme le corps sans esprit est mort, ainsi aussi la foi sans les œuvres est morte.” (Jc 2.24,26, Darby). Il est indispensable d'avoir foi en Jésus, de croire qu'on est sauvé par lui ; cependant il y a danger à prendre l'attitude de plusieurs qui disent : “Je suis sauvé.” D'autres ont dit : “Faites de bonnes œuvres, et vous vivrez”, mais personne ne peut accomplir de bonnes œuvres sans le Christ. Plusieurs disent aujourd'hui : “Croyez seulement et vous vivrez.” La foi et les œuvres marchent ensemble ; croire et faire sont inséparables. Le Seigneur n'exige pas moins aujourd'hui que ce qu'il exigeait d'Adam dans le paradis, avant la chute — une obéissance parfaite, une justice immaculée. Dieu demande autant sous l'alliance de grâce qu'il demandait dans le paradis — accord avec sa loi sainte, juste et bonne. L'Évangile n'affaiblit pas les droits de la loi ; elle l'exalte, au contraire, et la rend honorable. Sous le Nouveau Testament, rien de moins n'est exigé que ce qui l'était sous l'Ancien. Que personne n'entretienne l'illusion, si chère au cœur naturel, que Dieu se contentera de la sincérité, quelle que soit la croyance, si imparfaite que soit la conduite, car Dieu exige de son enfant une obéissance parfaite.

Pour faire face aux exigences de la loi, notre foi doit se saisir de la justice du Christ et se l'approprier. Unis avec le Christ, acceptant sa justice par la foi, nous sommes rendus capables d'accomplir les œuvres de Dieu, d'être les collaborateurs du Christ. Vous n'avez pas la foi si vous vous laissez entraîner par le courant du mal, si vous ne coopérez pas avec les agents célestes pour réprimer la transgression au sein de votre famille, et dans l'Église, pour y amener la justice éternelle. La foi agit par amour et purifie l'âme. La foi permet au Saint-Esprit de créer la sainteté dans le cœur ; mais cela n'est possible que si l'homme agit en harmonie avec le Christ. Nous ne sommes qualifiés pour le ciel que si le Saint-Esprit opère dans nos cœurs ; la justice du Christ est notre unique lettre de créance donnant accès au Père. Pour obtenir la justice du Christ, il faut que jour après jour nous soyons transformés par l'action de l'Esprit, afin de devenir participants de la nature divine. L'œuvre du Saint-Esprit a pour effet d'affiner le goût, de sanctifier le cœur, d'ennoblir l'être tout entier » — Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 1, chap. 59, p. 438, 439.

Suite à l'étude de Jacques 2.14-26,

- ✓ Quelles applications devez-vous faire dans votre vie personnelle ?
- ✓ Quelles applications pratiques pouvez-vous faire à l'école, dans votre famille, au travail et à l'église ?
- ✓ Révisez le verset à mémoriser. En quoi s'applique-t-il à votre vie cette semaine ?





5^e SEMAINE **7**

S'inTerroger



Partagez les idées tirées de votre verset à mémoriser et de l'étude biblique de cette semaine, de même que toute découverte, observation et question avec votre classe de l'École du sabbat (ou votre groupe d'étude biblique). Considérez les questions à discuter suivantes avec le reste du groupe.

- ☞ **Vers quoi penchez-vous naturellement ? Vers le légalisme ou la grâce bon marché ? Comment pouvons-nous nous prémunir contre l'un ou l'autre ?**
- ☞ **Quelle est votre propre définition de la foi ?**
- ☞ **Comment pouvons-nous nous rappeler l'importance des œuvres tout en les gardant dans le contexte de la foi ?**
- ☞ **Racontez une circonstance où votre foi s'est exprimée par des œuvres. En quoi était-ce encore « de la foi » ?**
- ☞ **À votre avis, pourquoi les gens disent-ils que Jésus ne se soucie pas de nos actes ? Est-ce bien le cas ? De quelle façon ?**
- ☞ **Dans la section S'imPliquer de cette semaine, quelles phrases vous ont le plus frappé ? Expliquez pourquoi.**
- ☞ **Partagez un autre passage des Écritures qui s'explique par son contexte. Comment pouvons-nous apprendre à être des étudiants équilibrés de la Bible ?**

